

A PROPOS DU CONCOURS DU FUTUR MUSEE  
DES SCIENCES ET TECHNIQUES DU PARC DE LA VILLETTE

La Mission du futur Musée des Sciences et Techniques du Parc de la Villette a organisé en 1981 (voir les Cahiers n°14) un concours dont les résultats viennent d'être proclamés. Parmi les objectifs visés par ce concours, donner le goût d'observer et réaliser des observations avec des moyens simples figuraient en bonne place.

Le jury s'est félicité de la qualité des dossiers présentés. Au cours de la petite exposition qui a précédé la remise des prix, on a pu apprécier l'ingéniosité de beaucoup de ces projets, généralement très bien insérés dans un objectif pédagogique. Nous avons eu en particulier la joie de découvrir parmi les premiers prix les noms de collègues du secondaire qui depuis maintenant cinq années collaborent aux Ecoles d'été d'Astronomie. animateurs ayant le souci de mettre à la portée de tous leurs découvertes, il font chaque année partager leur enthousiasme à leurs collègues. Leur but est de faire comprendre certains mécanismes fondamentaux en astronomie à partir de maquettes qui deviennent à leur tour point de départ d'observations futures.

C'est ainsi que le lycée Saint-Exupéry de Lyon, où enseigne Claude Piguet, présente une maquette de notre système solaire mettant bien en évidence notre point de vue géocentrique et permettant de déterminer à quelle date on peut observer telle ou telle planète et réciproquement. Cette maquette peut être réalisée à divers degrés de complexité, la plus simple étant en carton, et peut faire l'objet d'un travail collectif d'une classe de l'enseignement primaire, comme nous avons eu récemment l'occasion d'en discuter avec des élèves-instituteurs.

Les trois maquettes présentées par les Centres d'Entraînement aux méthodes d'Education Active (C.E.M.E.A.) - toise à Soleil - sphère armillaire - cadrans solaires - mettent l'accent sur des réalisations permettant de se familiariser avec des méthodes simples d'observation conduisant à une exploitation collective des résultats dans la perspective d'une retransmission en milieu scolaire ou de clubs... La fabrication de ces maquettes fait appel au travail manuel par l'intermédiaire du bois et la sphère armillaire qui fut présentée peut, par bien des égards, rivaliser en qualité d'ébénisterie avec celle des musées. Claude Lamot, Alphonse Delavergne, Jeanine Chappellet et Victor Aguerre savent nous retransmettre le savoir-faire des C.E.M.E.A. suscitant l'admiration de leurs collègues pour ces réalisations, aussi simples que possible dans leur principe, et aussi riches de résultats (voir C.C.n°7).

Daniel Toussaint, passionné par la découverte des cadrans solaires répartis sur tout notre territoire national, a résolu le problème de la construction d'un cadran solaire, sans aucun calcul et surtout sans trigonométrie. Un cube de polystyrène, des idées, faisant suite à l'observation attentive du mouvement du Soleil, et voilà votre cadran solaire réalisé. Mais tout n'est pas là, comment faire un cadran solaire sur un mur à l'orientation quelconque et qui peut même être tordu ? Utilisez les principes de la projection suggère Daniel Toussaint, en la réalisant concrètement avec une lampe, et un cadran solaire peut y être dessiné. L'ingéniosité de ces deux réalisations suscite aux Ecoles d'été et parmi les lecteurs des cahiers (voir C.C. n°11) des vocations pour la fabrication de cadrans solaires enfin accessibles sans l'usage de ces petites calculatrices électroniques dont les publicités veulent trop souvent nous faire croire qu'elles sont devenues la panacée universelle pour l'astronome amateur.

Qui d'entre nous n'a pas dû faire face aux remarques désabusées quant-aux moyens énormes (grand télescope) nécessaires pour réaliser une photographie de la galaxie d'Andromède ou bien un spectre de la nébuleuse d'Orion? Daniel Bardin nous prouve, chaque année, le contraire, en photographiant Andromède le plus naturellement du monde avec un simple appareil photo, monté sur un équatorial de sa fabrication ne nécessitant que deux planchettes de bois, une charnière et une tige filetée. Que Daniel Bardin ait obtenu le premier prix de ce concours et ait suscité l'étonnement du jury devant la qualité de ses réalisations à partir de moyens ultra-simples ne nous a pas étonnés. Nous connaissons bien l'enthousiasme (et le mot n'est pas trop fort) que Daniel Bardin suscite parmi ses collègues pour la fabrication de cet équatorial qui permet d'obtenir de tels résultats. L'atelier de l'Ecole d'été en devient tout embouteillé... Mais, savez-vous que Daniel Bardin est l'auteur des couvertures des compte-rendus des trois dernières Ecoles d'été ?

Michèle GERBALDI

*Note de la Rédaction: Plusieurs des lauréats de ce concours nous ont promis un article pour les Cahiers, décrivant leur réalisation. Nous commençons dans ce numéro par celui de notre collègue et fidèle lecteur Jacques Ollier qui enseigne au C.E.S. de Saint Brice où il anime un club et qui a réalisé un très beau cadran solaire.*

*Nous publions également quelques photos prises sur le site du futur Musée de la Villette lors de l'exposition des projets primés: on y voit quelques uns des lauréats, le professeur J.C. Pecker, président du jury, le responsable du Musée, Mr Lebeau et plusieurs des réalisations primées.*



